Le gouvernement contredit par lui-même

Je lis, page 186 :

" Les forêts d'épinette du nord des Etats-Unis s'épuisent rapidement et déjà les Américains se préoccupent de restreindre l'exportation du bois à pulpe, de crainte de n'avoir plus bientôt d'autre ressource que dans les forêts du Canada.

" A l'exception peut-être de la Sibérie, les forêts d'épinette du Canada sont les plus vastes du monde ; on les trouve partout, du Pacifique à l'Atlantique, excepté sur les prairies. L'abattage du bois à pulpe active le déboisement de la Suède, de la Norvège et de la Russie septentrionale. La Norvège a déjà imposé un droit d'exportation que les commerçants s'ingénient à éluder. En Allemagne et en Autriche, on ménage les forêts, on ne consomme que l'excédent de la pousse annuelle. De même fait la France, dont les fabricants de papier importent le bois à pulpe et la pulpe de bois également.

" On trouve aujourd'hui, en Angleterre, que la pulpe canadienne est décidément supérieure à celle de la Norvège et, à plus forte raison, à celle de la Suède ; les fibres en sont plus fermes et plus délicates à la fois, et les prix qu'elle commande sont plus élevés.

" L'Australie consomme beaucoup de papier à écrire ; elle en tire des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pour plus de deux millions de dollars par année."

Voilà pour notre ressource d'approvisionnement. Ecoutez bien ce qui va suivre. C'est encore la condamnation de la politique du gouvernement :

Page 192.—" L'industrie de la pulpe et l'industrie laitière réunies suffiraient, à elles seules, pour faire de la province de Québec la plus prospère de toute la Confédération.

" La valeur d'une tonne de papier est de 45 dollars, plus ou moins ; celle de l'épinette qui produit cette tonne n'est que de 5 dollars ; NOUS DEVRIONS REALISER POUR NOUS LES 40 DOLLARS QUI SONT LE PRIX DE LA FABRICATION ; mais les Américains sont là qui nous enlèvent des quantités énormes de bois de pulpe, matière première qu'ils fabriquent ensuite chez eux et pour laquelle ils ne paient pas de droits à la frontière. En 1897, ils en avaient pris pour plus de 900,000 dollars."

Oui, nous devrions réaliser cette valeur, mais pourquoi ne la réalisons-nous pas ? Parce que nous permettons aux Américains d'emporter notre bois et de conserver pour eux cette plus value que donne l'industrie.

La perte de Quebec

Quelle est la part de la province de Québec dans cette perte ? Je dis que 400,000 cordes de bois sont exportées aux Etats-Unis. Ces quatre cents mille cordes exportées à $4.00 la corde nous ont donné un million six cent mille piastres. Converties en pulpe ici, nous les aurions vendu à $12 la tonne de pulpe ordinaire, ou mécanique, ce qui nous eut donné un total de quatre millions huit cent mille piastres.

Calculez maintenant :

400,000 cordes de bois converti en pulpe. . .	$4,800,000
Dont nous avons reçu pour la matière première. . .	1,600,000
Pertes.	$3,200,000

Nos ouvriers, nos marchands, notre industrie ont donc perdu trois millions six cents mille piastres. (Ecoutez ! Ecoutez !) Et ce sont là des faits que tout le monde sait par coeur. Il est connu que la corde de bois de pulpe se vend $4 et que la tonne de pulpe se vend douze piastres. Quand le bois est fabriqué aux Etats-Unis, nous perdons donc huit piastres par tonne. Et si vous croyez que j'exagère quant à la quantité, lisez cette étude de M. F. W. Evans, lue le 26 février 1903 devant l'Insurance Institute de Montréal, et publiée à la page 411 de " l'Industrial Canada," numéro d'avril 1903 :

" Il y a actuellement aux Etats-Unis, 255 moulins à pulpe mécanique et chimique, produisant chaque jour 8,450 tonnes ou plus de deux millions et demi de tonnes par année. Cela veut dire une consommation de 13,000 cordes de bois tous les jours ou près de quatre millions de cordes par